

L'HOMME DU RESENTIMENT
Nietzsche
Généalogie de la Morale, IIIème partie, section 14.

Puissé-je être quelqu'un d'autre, ainsi soupire ce regard : mais il n'y a pas d'espoir ! Je suis qui je suis : comment me débarrasser de moi ? Et pourtant j'en ai assez de moi !"... Sur ce terrain du mépris de soi, véritable marécage, pousse toute mauvaise herbe, toute plante vénéneuse, tout cela petit, caché, trompeur et fade. Ici grouillent les vers de la vengeance et du ressentiment ; ici l'air empesté de choses secrètes et inavouables ; ici se trame constamment la conspiration la plus méchante, -- la conspiration de ceux qui souffrent contre ceux qui ont réussi et vaincu, ici la simple vue du vainqueur excite la haine. Et que de mensonges pour ne pas reconnaître que cette haine est de la haine ! Quel étalage de grands mots et de façons, quel art de la calomnie « honnête » ! Ces malvenus : quelle noble éloquence coule de leurs lèvres !...

Il y a là tout un monde frémissant de vengeance souterraine, insatiable, inépuisable dans ses explosions contre les heureux et aussi dans les travestissements de la vengeance, dans les prétextes à exercer la vengeance : quand arriveraient-ils vraiment au suprême, au plus subtil, au plus sublime triomphe de la vengeance ? De toute évidence, s'ils réussissaient à mettre leur propre misère et toute la misère du monde dans la conscience des heureux, si bien qu'un jour ceux-ci en vinsent à avoir honte de leur bonheur et peut-être à se dire entre eux : "c'est une honte d'être heureux ! il y a trop de misère !"